

## 4.6 Trajectoire professionnelle : déclassement et promotion

En 2019-2020, parmi les salariés de 18 à 59 ans, les **immigrés** sont moins nombreux à déclarer avoir eu une **promotion** dans leur emploi actuel au cours des cinq dernières années. Seuls 22 % en ont bénéficié, contre 29 % des **descendants d'immigrés** et 34 % de la population ni immigrée ni descendante d'immigrés ► **figure 1**.

Les immigrés et descendants d'immigrés se déclarent aussi plus souvent en situation de **déclassement**, et ce sentiment est accru parmi ceux sans emploi. Quelle que soit leur situation face à l'emploi, les personnes ni immigrées ni descendantes d'immigrés déclarent moins souvent occuper (pour les personnes salariées) ou avoir occupé (pour les personnes sans emploi) un emploi en deçà de leurs compétences que les immigrés (respectivement 23 % et 25 %, contre 28 % et 29 %) ou descendants d'immigrés (28 % et 32 %).

Les immigrés de l'Union européenne à 27 pays (UE27) sont plus nombreux à avoir été promus que les ressortissants d'autres pays : quatre immigrés d'Espagne ou d'Italie sur dix l'ont été, contre moins d'un immigré sur cinq originaire de Chine ou d'Afrique hors Maghreb. Les immigrés de l'UE27 sont également moins nombreux à se déclarer en situation de déclassement. Parmi les personnes sans emploi, 27 % des immigrés de l'UE27 occupaient un emploi en dessous de leur niveau de compétence, contre 34 % des immigrés du Maroc ou de la Tunisie. Les écarts de taux de promotion et de déclassement des immigrés de l'UE27 et de leurs descendants avec la population ni immigrée ni descendante d'immigrés s'expliquent principalement par des différences d'âge, de diplôme et d'emplois occupés. Pour les autres immigrés, la maîtrise de la langue, les difficultés administratives pour accéder à l'emploi et la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger peuvent expliquer ces écarts.

Quelle que soit l'ascendance migratoire, les promotions sont plus fréquentes si le niveau de formation initiale est plus élevé. Mais à niveau de diplôme comparable, les immigrés ont moins souvent une promotion que la population ni immigrée ni descendante d'immigrés. En outre, les écarts de taux de promotion sont constants, quel que soit le niveau de diplôme : de l'ordre de 10 points de pourcentage. Le sentiment de déclassement est mécaniquement plus élevé pour les personnes les plus diplômées, et *a fortiori* pour les immigrés : plus d'un immigré diplômé d'un bac+1 ou bac+2 sur trois occupe ou occupait un emploi en deçà de ses compétences, contre une personne ni immigrée ni descendante d'immigrés sur quatre détenant le même diplôme.

Les hommes ni immigrés ni descendants d'immigrés déclarent avoir eu une promotion 1,2 fois plus souvent que les femmes ni immigrées ni descendantes d'immigrés (37 % contre 30 %) ; c'est un peu plus que parmi les salariés immigrés ou descendants d'immigrés (1,1 fois).

Parmi les salariés en emploi depuis au moins cinq ans comme parmi ceux qui occupent un emploi sans limite de durée, les immigrés demeurent moins nombreux à être promus et les immigrés comme les descendants d'immigrés sont plus nombreux à se sentir en situation de déclassement.

Les écarts de taux de promotion varient aussi selon les secteurs, mais même dans ceux où les salariés immigrés sont plus nombreux – les services aux ménages, l'hébergement et la restauration ou la construction –, leurs chances d'être promus sont inférieures à celles de la population ni immigrée ni descendante d'immigrés. En revanche, leur sentiment de déclassement est inférieur à celui des non-immigrés dans le secteur de l'hébergement et de la restauration. ●

### ► Définitions

La **promotion** est mesurée par la réponse des salariés à la question « Avez-vous bénéficié d'une ou plusieurs promotions dans votre emploi actuel au cours des cinq dernières années ? ».

Le **déclassement** est mesuré par la réponse à la question « À propos de votre emploi actuel/votre dernier emploi, diriez-vous qu'il est/était en dessous de votre niveau de compétences ? ».

**Immigrés, descendants d'immigrés** : voir *Glossaire*.

## ► 1. Taux de promotion et taux de déclassement en fonction de l'ascendance migratoire

en %

	Taux de promotion dans l'emploi salarié actuel			Taux de déclassement des salariés			Taux de déclassement des personnes sans emploi		
	Immigrés	Descendants d'immigrés	Ni immigrés ni descendants d'immigrés	Immigrés	Descendants d'immigrés	Ni immigrés ni descendants d'immigrés	Immigrés	Descendants d'immigrés	Ni immigrés ni descendants d'immigrés
<b>Nés ou de parents nés dans l'UE27</b>	<b>29</b>	<b>32</b>	<b>///</b>	<b>23</b>	<b>25</b>	<b>///</b>	<b>27</b>	<b>27</b>	<b>///</b>
Espagne, Italie	40	34	///	25	27	///	ns	20	///
Portugal	22	31	///	19	23	///	ns	33	///
Autres pays de l'UE27	32	30	///	27	22	///	42	33	///
<b>Nés ou de parents nés hors de l'UE27, dont :</b>	<b>20</b>	<b>26</b>	<b>///</b>	<b>30</b>	<b>31</b>	<b>///</b>	<b>29</b>	<b>34</b>	<b>///</b>
Algérie	21	27	///	31	33	///	24	30	///
Maroc, Tunisie	22	27	///	29	32	///	34	38	///
Afrique hors Maghreb	17	19	///	34	34	///	29	28	///
Turquie, Moyen-Orient	22	24	///	26	29	///	21	36	///
Asie du Sud-Est	27	30	///	22	21	///	25	42	///
Chine	16	ns	///	25	ns	///	17	ns	///
<b>Âge</b>									
18-29 ans	15	15	23	32	33	28	46	39	34
30-45 ans	26	35	40	29	28	24	30	32	24
46-60 ans	20	31	34	26	25	20	22	21	19
<b>Sexe</b>									
Femmes	21	27	30	30	28	23	27	33	26
Hommes	24	30	37	27	28	23	30	30	24
<b>Diplôme</b>									
CEP, BEPC ou aucun diplôme	10	19	20	18	22	19	16	18	15
CAP, BEP	18	23	27	25	27	21	20	19	23
Baccalauréat	21	26	29	36	33	27	42	40	31
Bac+1 ou bac+2	30	32	42	38	30	26	38	44	26
Bac+3 ou plus	35	37	45	32	27	22	48	49	34
<b>Ancienneté dans l'emploi</b>									
Inférieure à 5 ans	11	16	17	32	33	29	///	///	///
Égale ou supérieure à 5 ans	31	39	43	25	25	20	///	///	///
<b>Type de contrat</b>									
Contrat sans limite de durée y compris fonction publique	27	34	39	27	27	22	///	///	///
Autre type de contrat	5	5	5	32	33	28	///	///	///
<b>Secteur d'activité de l'employeur</b>									
Industrie	30	32	36	26	28	23	///	///	///
Construction	20	24	33	25	22	20	///	///	///
Commerce	21	22	29	30	35	25	///	///	///
Transports	23	24	29	33	31	28	///	///	///
Hébergement et restauration	16	21	25	33	41	47	///	///	///
Information et communication	35	37	41	15	19	13	///	///	///
Finance, assurance, immobilier	32	41	52	28	24	21	///	///	///
Services principalement aux entreprises	21	29	31	28	26	18	///	///	///
Administration publique	33	39	47	30	34	23	///	///	///
Enseignement	29	35	42	27	29	20	///	///	///
Santé	16	22	27	34	18	17	///	///	///
Hébergement médico-social, action sociale	7	12	17	31	31	30	///	///	///
Services aux ménages	11	21	26	25	28	16	///	///	///
Autres secteurs y compris inconnu	23	37	31	28	21	21	///	///	///
<b>Ensemble</b>	<b>22</b>	<b>29</b>	<b>34</b>	<b>28</b>	<b>28</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>32</b>	<b>25</b>

/// : absence de résultat due à la nature des choses, ns : non significatif, la taille de l'échantillon n'est pas suffisante pour une exploitation.

**Lecture** : 29 % des immigrés nés dans un pays de l'UE27 ont bénéficié d'une promotion dans leur emploi actuel au cours des cinq dernières années.

**Champ** : France métropolitaine, salariés ou personnes sans emploi à la date de l'enquête et âgés de 18 à 59 ans vivant en logement ordinaire. Le champ est réduit aux personnes présentes en France depuis au moins cinq ans pour celles qui sont nées à l'étranger.

**Sources** : Ined-Insee, enquête Trajectoires et Origines 2 (2019-2020).